

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance.
Les médias occidentaux ont toujours accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources .

Journal des Palestiniens

N° 181 21-07 au 28-07

Par M.Lemaire

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne
ea : Afp- ats - Ap - Reuters- XINHUANET, ainsi que les sources d'informations de la résistance & IPC
Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants

Vous retrouverez ce journal

a) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :

http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

ainsi que

b) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>

c) Le "Journal des Palestiniens " est également visible dès maintenant sur le site <http://www.aredam.net>

Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse :

fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à mes yeux) :

Ziad Medoukh

Depuis un mois, l'armée israélienne est en train de commettre des massacres contre la populations civile dans la Bande de Gaza, plus de 150 palestiniens sont tombés martyrs après cette offensive israélienne contre Gaza, sans oublier la blessure de plus de 1500 personnes,et la destructions de plus de 50 maisons appartiennent à des civils,plus les bâtiments et les infrastructures.

Les dernières 24 heures ont montré la barbarie de cette armée qui est en train de justifier ses pertes au sud libanais par des massacres à Gaza, **32 palestiniens sont morts et 120 ont été blessés**, après les bombes et les missiles lancés par les avions militaires et les chars israéliens contre les civils et leurs maisons dans la ville de Gaza, une ville qui résiste malgré ces attaques israéliennes.

Les deux quartiers populaires et défavorisés dans la villes de Gaza Shijaiya et Tofah ont subit des attaques sanglantes toute la journée d'hier par l'armée israéliennes qui a utilisé tous les moyens militaires : avions de combat chars voitures blindés - bombes-missiles et bulldozers, comme si les attaques visent une autre armée. L'objectif est claire : terroriser la population civile.

Les mots et les expressions sont insuffisants pour vous décrire la situation actuelle dans ces deux quartiers qui souffrent de la pauvreté et des attaques israéliennes qui visent les maisons,les bâtiments, les civils,les femmes, les enfants .les usines et les magasins,tout dans les quartiers. Les sangs de nos martyrs et de nos blessés et la destruction massives des maisons resteront des témoignages de la barbarie de cette armée .

Des enfant palestiniens terrorisés et massacrés par les soldats israéliens,et les organisations de défense des droits de l'homme n'osent pas critiques les Israéliens,sinon elles seront punies .

Des femmes palestiniennes tombent par des missiles israéliens et beaucoup de pays européens continuent de fournir des armes à l'armée israélienne.

Les bombes israéliennes lancées contre les civils à Gaza sont interdites, mais personne ne bouge.

Où est la justice ?

Les États-Unis, le pays qui dit défendre la démocratie et les droits de l'homme et qui lute contre le terrorisme continue de fournir des armes aux Israéliens afin qu'ils massacrent et terrorisent les civils en Palestine.

Un message aux Israéliens : nous allons continuer notre résistance et notre attachement à notre grand patrie la Palestine car c'est ici notre terre et c'est ici nos maisons et nous n'allons pas quitter nos maisons et nos villes et villages malgré toutes les attaques et les massacres commis par cette armée inhumaine.

Un message au monde entier : nous ne demandons pas la lune, nous demandons une chose : justice.

Devant les massacres israéliens, la complicité de beaucoup de pays et le silence de la communauté internationale, ils ne restent pour nous les Palestiniens que trois éléments : prier Dieu, continuer notre résistance, et la solidarité populaire partout dans ce monde.

28-07

21-07 au 28-07 : Peuple Palestinien : 65 tués - 134 blessés

Occupants : 1 tué - 8 blessés

Sommaire :

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

5 Médias

[5-1 Deux journalistes palestiniens de Jénine ciblés par l'armée d'occupation](#)

6 Les brèves

[5-1 Deux journalistes palestiniens de Jénine ciblés par l'armée d'occupation](#)

6-1 John Berger, Noam Chomsky, Harold Pinter et José Saramago. : C'est Israël le vrai responsable.

6-2 Le doyen des prisonniers jordaniens, Sultan Ajlouni, vient d'être transféré d'urgence dans un hôpital israélien.

6-3 A QUAND LA CAPTURE DE SOLDATS ISRAËLIENS POUR LES ÉCHANGER CONTRE SULTAN AJLOUNI ET LES AUTRES PRISONNIERS JORDANIENS ???

7 Dossier

7-1 Point de vue de Xavière Jardez : 1 soldat israélien, prisonnier de guerre par nature et non otage, contre 9600 prisonniers palestiniens.

7-2 Point de vue de William Blum : Le Rapport anti-Empire : Deux ou trois choses à connaître avec la fin du monde.

7-3 Point de vue de Didier François : «A Gaza, nous avons affaire à de nouvelles armes très violentes»

7-4 Point de vue de Mahmoud Abbas : "Seules des négociations pacifiques permettront de sortir des crises"

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

8-1 Roger Romain : Ce ne sont pas des soldats enlevés, mais des soldats prisonniers.

8-2 Pierre Galand : Une guerre criminelle en Palestine et au Liban

9 Annexe

Résistance

27-07

Ayman al-Zawahiri,(Al-Qaïda) , a menacé Israël et ses alliés de représailles pour l'offensive israélienne dans la bande de Gaza,

"Nous ne pouvons pas regarder ces roquettes pleuvoir sur nos frères à Gaza et au Liban et rester inactifs et soumis", "Ainsi, quiconque a pris part au crime doit en payer le prix. Comme ils nous attaquent partout, nous les attaquerons aussi partout", a-t-il conclu.

(AFP)

1 Politique Palestinienne

Abbas

25-07

Abbas a répété son appel en faveur d'une trêve israélo-palestinienne immédiate, pour mettre un terme à l'agression israélienne menée depuis un mois dans la Bande de Gaza. "Nous mettons en oeuvre tous les efforts pour la libération du soldat israélien" enlevé à Gaza, a-t-il dit, tout en espérant que des milliers de Palestiniens soient également libérés par Israël.

AP

25-07

M. Abbas a réclamé un "cessez-le-feu immédiat" au Liban et un arrêt des opérations dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, après sa rencontre avec Rice .

"L'agression dans la bande de Gaza et en Cisjordanie doit s'arrêter et un cessez-le-feu immédiat doit être mis en place" au Liban, a-t-il réclamé.

"Israël viole clairement les conventions de Genève" en référence aux attaques contre des cibles civiles, a-t-il ajouté.

AP

26-07

Le président Abbas a condamné les "actes inacceptables". "Israël viole clairement les conventions de Genève" en référence aux attaques contre des cibles civiles palestiniene, a-t-il ajouté.

1-1 Processus de paix

25-07

Le Premier ministre Ismaïl Haniyeh, a averti que "la force militaire ne parviendra pas à briser la volonté de notre peuple"

(AFP)

1-3 Sur le terrain

26-07

Le gouvernement a dénoncé "la guerre psychologique" menée par l'armée israélienne qui appelle depuis plusieurs jours des habitants de Gaza pour les prévenir du bombardement imminent de leur maison.

1-4 Les grandes manoeuvres

24-07

L'ensemble des groupes de Résistance ont appelé à une grève générale dans les territoires palestiniens pour protester contre la visite de Condoleeza Rice à Ramallah.

25-07

Plus de 10.000 personnes ont manifesté à Ramallah, pour conspuer la politique de Washington et afficher leur soutien la résistance libanaise.

Les manifestants ont parcouru les rues aux cris de "Bush criminel", "Les Etats-Unis sont les terroristes" "Rice, dehors, dehors!",

"L'Amérique soutient Israël dans sa guerre contre le peuple palestinien et ensuite ils viennent nous rendre visite. Nous voulons empêcher que Rice entre à Ramallah", a protesté Khadija Badra,

(AFP)

(AFP- AP)

28-07.

Le Premier ministre Ismaïl Haniyeh, a annoncé que son gouvernement et d'autres factions palestiniennes avaient travaillé étroitement avec les Egyptiens ces dernières heures pour mettre fin à l'offensive israélienne.

"J'espère que le retrait des forces israéliennes (de Gaza) aujourd'hui est le début d'un engagement israélien à mettre fin à l'agression contre les Palestiniens", a-t-il déclaré.

AP

28-07

Oussama al-Mouzaini, responsable politique du Hamas, a affirmé que la Palestine ne libérerait pas Gilad Shalit, capturé dans Gaza le 25 juin si Israël ne libérait pas d'abord des prisonniers palestiniens.

AP

1-5 Négociations

26-07.

M. Abbas est parti pour une tournée arabe. "Il va rencontrer le roi Abdallah II de Jordanie, le président algérien Abdelaziz Bouteflika, le président égyptien Hosni Moubarak et le roi Abdallah d'Arabie saoudite", a affirmé son porte-parole, Nabil Abou Roudeina.

2 Politique Israélienne

2-2 Des Canons ... pas du beurre

28-07

L'armée envisagerait de "nettoyer" une zone de terrain d'un kilomètre de largeur. On ignore si cette portion ne concernerait que le sud de la bande de Gaza ou l'ensemble du territoire, as dit un responsable israélien , .

(Reuters)

6- Politique Interanationale des territoires occupés

1 Pays Arabes & voisins

Egypte

Jordanie

Qatar

13-07

Le projet de résolution du Qatar demandant la fin des opérations militaires israéliennes dans la bande de Gaza et accusant Israël d'un "recours disproportionné à la force" dans cette région. et réclamant le retrait des troupes de Tsahal, ainsi que la libération du militaire enlevé le 25 juin.

Ce texte a recueilli 10 votes favorables, dont celui de la France, quatre absentions et un vote contre, **celui des USA ...**

Conclusion du 13-07 : veto américain.

(AFP & surtout AP)

Tunisie

2 Les Alliés

1 Usa (le parrain)

2 Les grandes manœuvres

25-07

25-07

Rice: "Nous nourrissons de grandes inquiétudes quant à la souffrance des peuples innocents à travers la région".

Rice a indiqué qu'il était "important de mettre fin à la crise (...) à Gaza.

Nous devons être en mesure de faire des progrès (dans le processus de paix) car les Palestiniens ont vécu pendant trop longtemps dans la violence et les humiliations quotidiennes".

(AP)

2 Europe

4 Grèce

25-07

On se souvient de leur accueil formidable de la délégation palestinienne lors des JO d'Athènes en 2004.

Dans les grandes villes grecques ont lieu manifestations, rassemblements quotidiens réunissant partis politiques, syndicats, mouvements pacifistes, féministes et autres associations. le PAME organise des actions devant l'ambassade Us et d'Israel à Athènes et Thessalonique.

Le 25 juillet, environ 2000 personnes ont marché sur l'ambassade d'Israel et Us à Athènes où qq uns s'en sont pris à une statue de Truman qu'ils ont déboulonnée.

Source : Electronic Intifada <http://electronicintifada.net/v2/article5254.shtml>

4 Territoire palestinien occupé :

La lutte pour la libération du territoire

Pertes Ville non précisée

4-1 Détails par région

Cisjordanie

Jérusalem

27-07.

Attaque par un résistant d'un poste de contrôle.
Deux agents israéliens ont été blessés. Le résistant à été tué.
Reuters)

Naplouse.

19-07

L'armée israélienne mène une opération dans Naplouse et 2 hommes ont été tués mercredi soir par des tirs de l'armée israélienne qui effectuait une incursion, portant à cinq le nombre de tués dans la journée dans cette ville, ont indiqué des sources médicales.

Les sources de sécurité palestinienne signalent qu''1 soldat israélien a été tué et six autres ont été blessés (afp- 20h44)

Bande de Gaza

25--26-27-07

Une unité israélienne opérait une incursion(...) dans le secteur proche du village Abbassan, selon ces sources.

L'armée israélienne a confirmé plusieurs raids aériens dans l'est de Gaza.

Elle a lancé une série de raids aériens et une incursion dans le nord de la bande de Gaza

Les raids ont visé à Gaza une force spéciale du ministère de l'Intérieur ainsi qu'une maison, déjà touchée la veille à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

Dans la bande de Gaza, 24 personnes ont été tués (Parmi les tués figurent trois petites filles) et près de 70 autres blessés dont 20 grièvement, elle devient l'une des journées les plus sanglantes de la reconquête israélienne de la bande de Gaza..

Vingt-quatre Palestiniens dont de nombreux civils ont été tués mercredi dans la bande de Gaza, l'une des journées les plus sanglantes de l'offensive israélienne lancée il y a près d'un mois dans ce territoire pour retrouver un soldat capturé par des groupes armés.

Parmi les 24 assassinés figurent trois petites filles et des adolescents. Près de 70 ont été blessés. Une femme et deux adolescents grièvement blessés ont succombé en soirée, selon des sources hospitalières. .

Afp

28-07

Des dizaines de chars et de blindés israéliens se sont retirés de zones du nord et de l'est de la bande de Gaza et d'un quartier de Choujaïya, dans l'est de Gaza, et de la ville de Jabaliya après une résistance acharnée mais qui a en deux jours tués 30 personnes, civils pour la plupart ont péri, a-t-on appris auprès de témoins et de source proche de la sécurité palestinienne.

"Au cours de la nuit l'armée s'est retirée de Choujaïya et Jabaliya", a affirmé un porte-parole de l'armée, précisant qu'elle opérait toujours dans le secteur frontalier de Soufa, dans le sud de la bande de Gaza, à la recherche de tunnels et d'armements.

Il a ajouté que des raids aériens avaient été menés dans la nuit contre des entrepôts d'armes dans toute la bande de Gaza.

Un responsable de la sécurité palestinienne a indiqué que "plusieurs maisons et deux puits ont été détruits par des **bulldozers**" lors de l'incursion. "Il y a de gros dégâts sur les routes à Jabaliya et Choujaïya et le réseau électrique et d'eau a subi d'importants dommages", a-t-il ajouté.

Au total, au 27 juillet **166 Palestiniens et 2 soldats israélien ont trouvé la mort, sans oublier les plus de 1500 personnes blessés** dans cette opération de recolonisation israélienne lancées depuis le 28 juin dans la bande de Gaza,(soit en 1 mois)

(Reuters)

Non précisé

27-07

Quatre personnes ont été tués dans la bande de Gaza.

Une femme de 75 ans mortellement touchée par un obus israélien figure parmi les quatre victimes recensées jeudi à Gaza. Selon des sources médicales palestiniennes, deux jeunes gens, de 16 et 23 ans, ont été tués lors d'un raid aérien. Un homme a succombé de ses blessures après l'explosion d'un obus (Reuters)

28-07

L'armée israélienne a effectué des frappes aériennes contre un atelier dans la bande de Gaza, faisant sept blessés, a-t-on appris auprès de témoins et de source médicale. (Reuters)

Ville de Gaza

25-07

Bachir Abou Zaher, 14 ans, a été tué par des tirs provenant d'un blindé après une explosion au sud-est de la ville de Gaza, selon des sources sécuritaires.

(afp- 21h56)

26-07

L'armée a lancé une nouvelle incursion avant l'aube et plusieurs raids aériens meurtriers

"Il y a eu une attaque aérienne il y a une demi-heure dans l'est de Gaza. Nous les avons touchés", a affirmé une porte-parole de l'armée israélienne

Deux jeunes ont été tués par des tirs de l'armée israélienne dans l'est de la ville de Gaza

Des médecins, ont précisé que la plupart des corps transportés à l'hôpital étaient déchiquetés.

(afp- 12h38)

27-07

L'armée mène une incursion dans l'est de la ville de Gaza, a-t-on annoncé de sources hospitalières.

Aid Koulab, 16 ans, et Youssef Chouaib, 23 ans, ont été tués et 15 hommes ont été blessés par les tirs d'obus israéliens sur le quartier de Choujaïya, dans l'est de la ville de Gaza, ..

(afp- 13h05)

Beit Lahya (nord de la bande de Gaza)..

24-07

Hitam Taya,(5 ans) a été grièvement blessée lorsque sa maison a été touchée par un obus israélien. Elle est ensuite décédée à l'hôpital.

Auparavant, une femme et son petit-fils avaient été tués et trois autres jeunes ont blessés par un tir d'obus de char israélien également près de Beit Lahya.

(afp- 18h51)

24-07

Trois hommes ont été tués et trois blessés, dont un grièvement, par un tir d'obus de char israélien a-t-on appris de sources hospitalières.

L'obus de char à explosé sur une tour d'habitation à Beit Lahya, a-t-on précisé.

(afp- 13h01)

Jebaliya, (nord de la bande de Gaza),

26-07

Deux soeurs de 7 mois et trois ans ont été tuées par un tir d'obus de char qui s'est abattu sur leur maison dans l'est du camp de réfugiés, blessant leur mère et deux autres soeurs.

Afp

26-07

Trois hommes ont été blessés par des tirs israéliens, dont une femme qui avait perdu deux de ses filles dans un tir de char à ont succombé à leurs blessures portant à 24 le nombre de tués mercredi, selon des sources hospitalières. Les deux autres victimes sont des adolescents.

AFP

camp de réfugiés de Jabaliya

27-07

Camila Al-Najah,(75 ans) se trouvait dans sa maison lorsqu'elle a été tuée tandis qu'un autre membre de sa famille a été blessé.

(afp-07h19)

28-07

Anass Zomlott, 13 ans a reçu une balle dans la tête au moment où l'armée israélienne se retirait du camp de réfugiés, et le corps sans vie de Mohammed Abou Saqran, a été retrouvé après le retrait des sionnistes, a-t-on appris de source hospitalière.

de l'Intifada en septembre 2000, en grande majorité des Palestiniens, selon un bilan de l'AFP.

(afp- 09h35)

Soudania, au nord de Gaza

26-07

Un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années, a été tué par des tirs de chars.

Afp

Libye

Camp de réfugiés de Rachidiyé (Liban)

2i-07

L'armée israélienne a bombardé dimanche soir le camp de réfugiés palestiniens de Rachidiyé, près de Tyr (sud), Cinq obus se sont abattus sur le camp faisant au moins six blessés dont un bébé, 2 des blessés, sont grièvement atteints a indiqué la police.

AFP

4-2 Décompte : Pertes humaines (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

2-1 Palestine :

Civils & résistants tués par les forces israéliennes ou des colons

: 4.726

Palestiniens blessés par les forces israéliennes ou les colons

: 48.770

Internationaux blessés

: 155 (chiffre tout a fait

minimal)

(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)

Arrêtés :

: 46.891

En prison :

: 9.850 prisonniers (selon les

statistiques du ministère palestinien)

Pacifistes en prison ou arrêtés ou blessés

= ;

: 90

Autres actes

Journalistes tués

: 9

Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies

: 66.265

2-2 Occupants:

Israéliens tués

: 1.099

(337 militaires/policiers)

Chiffres tenu à jour par ML (suivant un décompte gouvernemental palestinien & Ap, Afp (pour la Palestine & Afp pour Israël)

Les chiffres indiqués sont des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine) et vérifié par recoupement.

5 Médias

5-1 Deux journalistes palestiniens de Jénine ciblés par l'armée d'occupation

26-07

Jénine

Deux journalistes palestiniens de Jénine ciblés par l'armée d'occupation

Notre ami photographe et journaliste, Ali Samoudi, 38 ans, correspondant d'al-Jazeera, du réseau palestinien d'information, du quotidien al-Quds et le photographe de l'agence Reuters Muhammad Turkman, 38 ans, ont été blessés par les balles tirées par les forces de l'occupation. Ils ont échappé tous les deux à la mort certaine.

Ali Samoudi, qui a été soigné à l'hôpital du martyr dr. Khalil Sulayman, qu'il a été pris, avec ses collègues, sous le feu des forces de l'occupation, de façon délibérée. "Nous étions visés en tant que journalistes", a-t-il déclaré. "Il n'y avait aucune raison de tirer sur nous, surtout que nous avions porté nos tenues de journalistes, où étaient inscrits en termes très clairs "press" ou "tv". Nous étions naturellement près des soldats de l'occupation, ils ne nous ont pas demandé de nous en aller, et avons été surpris lorsqu'ils ont ciblé sur nous." Samoudi a déclaré que pendant qu'il filmait, les soldats ont tiré sur le lieu où il se trouvait, à l'intérieur du camp de Jénine. Il faut rappeler que c'est la troisième fois que Ali Samoudi est blessé au cours de l'Intifada al-Aqsa.

Turkman, qui a échappé à la mort, était en train de filmer dans les ruelles du camp. Les soldats l'ont aperçu et l'ont pris pour cible directe pour leurs balles. Il a été touché, la balle ayant traversé la tenue de journaliste qu'il portait. La puissance du coup l'a renversé en arrière.

Les deux journalistes touchés ont quitté l'hôpital après avoir été soignés. Les milieux médiatiques ont dénoncé cette agression ciblée contre les journalistes de Jénine. Le mouvement Fateh et le Front démocratique ont dénoncé cette agression. Dans un communiqué, ils ont affirmé leur solidarité avec les deux journalistes, appelant tous les milieux médiatiques à intervenir pour mettre fin à ces pratiques criminelles.

Ali Samoudi avait été touché le 11 septembre 2001, dans le camp de Jénine, touché par les éclats d'un obus lancé par un char, alors qu'il couvrait une attaque israélienne sur le camp. Le 24 avril 2004, il avait déjà échappé à la mort lorsqu'il a été touché au visage alors qu'il couvrait un assassinat ciblé mené par l'armée de l'occupation à Jénine.

Traduction Palestine en marche

6 Les brèves

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

6-1 John Berger, Noam Chomsky, Harold Pinter et José Saramago. : C'est Israël le vrai responsable.

Le dernier épisode du conflit entre Israël et la Palestine s'est ouvert avec l'enlèvement à Gaza de deux civils, un médecin et son frère, par les forces israéliennes. Un incident mentionné nulle part, sauf dans la presse turque. Le lendemain, les Palestiniens capturèrent un soldat israélien, puis proposèrent d'en négocier l'échange contre un certain nombre de prisonniers palestiniens - ils sont environ 10 000 dans les prisons israéliennes.

Que l'"enlèvement" d'un soldat israélien soit considéré comme un scandale alors que l'occupation militaire illégale de la Cisjordanie et l'appropriation systématique de ses ressources naturelles - en particulier de son eau - par les forces de défense (!) israéliennes sont acceptées comme un fait certes

regrettable mais objectif : voilà qui est typique de la politique du deux poids, deux mesures que l'Occident pratique de façon systématique devant ce qu'endurent, depuis soixante-dix ans, les Palestiniens sur des terres qui leur ont été allouées par des accords internationaux.

Aujourd'hui, les scandales se répondent ; des missiles artisanaux croisent en plein vol des engins autrement sophistiqués. Ces derniers vont généralement atteindre leur objectif dans des zones où les plus déshérités s'entassent en attendant ce qu'on appelait autrefois la Justice. Les deux sortes de missiles déchiquettent les corps de façon tout aussi horrible - qui, hormis les chefs militaires, pourrait l'oublier un seul instant ?

Chaque provocation et contre-provocation est montée en épingle et donne lieu à des leçons de morale. Mais les débats qui en résultent, les accusations et les serments ne servent qu'à détourner l'attention du monde d'une pratique militaire, économique et géographique à long terme dont l'objectif politique n'est rien moins que la liquidation de la nation palestinienne.

Cela doit être dit à haute et intelligible voix car ladite pratique, seulement exprimée à demi-mot et souvent exécutée secrètement, progresse rapidement ces jours-ci, et c'est un devoir, à notre avis, que de lui résister et de la dénoncer sans cesse et toujours pour ce qu'elle est.

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=3274

John Berger est romancier essayiste ;

Noam Chomsky est linguiste ;

Harold Pinter est dramaturge et Prix Nobel de littérature 2005 ;

José Saramago est écrivain et Prix Nobel de littérature 1998.

6-2 Le doyen des prisonniers jordaniens, Sultan Ajlouni, vient d'être transféré d'urgence dans un hôpital israélien.

Sultan Ajlouni est détenu depuis 1990 dans les prisons de l'occupation.

Selon l'association Ansar el- sageen, le prisonnier Sultan Ajlouni a été transféré de l'hôpital de la prison Ramleh vers l'hôpital Asav Harove, à cause de la détérioration de son état de santé. Sultan Ajlouni souffre depuis une dizaine d'années d'une inflammation chronique des intestins. L'avocat de l'association Ansar el-Sageen, Muhammad Abed, l'avait déjà visité le 24 juillet dernier et avait découvert que l'état de santé de Sultan s'était gravement détérioré ces derniers jours.

Sultan Ajlouni a été rendu malade après plusieurs années de détention dans les prisons israéliennes. Il a été torturé, soumis à des pressions psychologiques importantes, il a été privé de visites et soumis à des privations diverses, dont la privation de soins.

Sultan Ajlouni est le plus ancien prisonnier jordanien. Il avait 17 ans lors de son arrestation suite à une opération militaire qu'il a menée pour venger les Palestiniens assassinés lors du massacre d'al-Aqsa, en 1990. Il est condamné à vie.

Le consul jordanien à Tel Aviv s'est rendu au chevet de Sultan Ajlouni, a obtenu son dossier médical. Sultan a renouvelé la demande que soit envoyé un médecin jordanien pour le soigner et l'examiner. Il faut rappeler que le consul avait déjà promis que son pays, la Jordanie, ferait son possible pour faire libérer Sultan Ajlouni à cause de son état de santé.

Plus de 30 prisonniers jordaniens se trouvent dans les prisons de l'occupation, 8 sont condamnés à vie, 4 ayant été arrêtés avant les accords d'Oslo et de Wadi Araba (accords jordano-israéliens), qui sont : Sultan Ajlouni, Amine Sane', Khalid Abu Ghalioun, Salem Abu Ghalioun.

25 Jordaniens sont portés disparus, les autorités sionistes refusant de dévoiler quoi que ce soit à propos de leur sort.

Les associations de soutien aux prisonniers jordaniens et à leurs familles espèrent que les leurs seront échangés, parmi les autres prisonniers, avec les soldats israéliens capturés.

Pour des informations sur Sultan Ajlouni et les autres prisonniers www.ajlouni.net et

www.jordanasra.net

6-3 A QUAND LA CAPTURE DE SOLDATS ISRAELIENS POUR LES ECHANGER CONTRE SULTAN AJLOUNI ET LES AUTRES PRISONNIERS JORDANIENS ???

Les autorités carcérales sionistes font un blocus total sur les prisonniers palestiniens et arabes détenus dans les prisons israéliennes

Plusieurs prisonniers ont été récemment mis en isolement, et notamment le prisonnier libanais Samir Qintar et les prisonniers palestiniens Marwan Barghouty et Abdel Rahim Mallouh.

Exigeons sans cesse la libération de tous les prisonniers palestiniens et arabes détenus dans les prisons de l'occupation. Ils sont des milliers (9850 prisonniers, selon les statistiques du ministère palestinien) à attendre et espérer leur libération.

64 prisonniers palestiniens et arabes ont passé près de 20 ans de leur vie dans les prisons israéliennes. Leurs familles et leurs peuples les attendent...

Pour se procurer leurs noms et des informations sur ces prisonniers, écrire à palestine_en_marche@yahoo.fr

7 Dossier

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

7-1 Point de vue de [Xavière Jardez](#) : 1 soldat israélien, prisonnier de guerre par nature et non otage, contre 9600 prisonniers palestiniens

1 soldat israélien, prisonnier de guerre par nature et non otage, contre 9600 prisonniers palestiniens dans les goulags d'Israël, dont 95 femmes et 313 enfants, certains ayant moins de 18 ans, - *nombre d'entre eux n'ayant jamais été jugés après avoir été capturés chez eux* - : tel était l'enjeu de l'échange demandé par le Hamas, après l'attaque du point de contrôle de Karem Salem dans le sud de la bande de Gaza, qui a servi à Israël de prétexte au déluge de feu et de sang et à l'enlèvement incroyable de 64 parlementaires du Hamas.

Alors que le Hamas a, depuis 18 mois, respecté un cessez-le-feu, et n'a causé que 18 morts sur la zone nord d'Israël depuis 1999, l'Etat juif n'a cessé ses violences, sa campagne de terreur contre les Palestiniens. A quoi sert de citer des chiffres de Palestiniens tués ou blessés ? Sont-ils 4760 tués, 50 000 blessés ? Plus ? Moins ? Dès que l'on a posé un bilan, dix, vingt, trente viennent tristement s'ajouter dans les quelques minutes qui suivent. Par ailleurs, sachant que l'armée israélienne, selon *le New York Times*, arrête de 10 à 30 personnes par nuit, on peut effectivement évaluer le nombre de prisonniers. Et, si l'on ramène ces emprisonnements au sein d'une petite population à celle des Etats-Unis, on arrive à 63 000 000 de personnes arrêtés depuis 1967 !!! (*pas d'erreur dans les zéros*). Saddam Hussein n'aurait pas pu faire mieux.

Le Mur de l'apartheid

Mais, il y a plus. Pilonner ne suffit pas ; il faut affamer et pour cela détruire, détruire. Maisons, plus de 71 470, 645 bâtiments publics, 316 écoles. Au cours de leurs « opérations » ou « incursions » selon la terminologie de la presse occidentale, et ce, avant la présente réoccupation de Gaza, l'armée israélienne avait assiégé villes et villages plus de 60 fois, et imposé un couvre-feu sur plus de 10 villes (*Jenine, Naplouse, Tulkarem, Qalqilyia*), personne ne pouvant ni y entrer ni en sortir. L'armée israélienne peut d'ailleurs compter sur le soutien sans faille des « colons », qui « déversent leur haine sur les propriétaires légitimes de ces terres dans une orgie de destruction, attaquant Hebron ainsi que d'autres villages, y mettant le feu et bulldozant 32 commerces, 12 serres, empoisonnant six puits et déracinant 600 oliviers, qui s'ajoutent aux 1 355 290 déjà détruits, (ce sur une surface de l'île de Rhodes) ». Plus de 76 867 dunums ont été, au cours des cinq dernières années, « confisqués » (*volés par décret gouvernemental*) ou simplement saisis par les colons, pour la construction du Mur de l'apartheid ou pour l'expansion des colonies en violation de tous les accords qu'Israël a pu signer, ce qui n'a rien d'étonnant. Six pour cent de la Palestine Historique restent pour les Palestiniens alors qu'un demi million de colonies sauvages s'est approprié la terre de 16 195 fermiers.

L'absence de liberté de circulation, d'accès aux soins médicaux, à l'école et aux ambulances, les obstacles dressés aux mouvements des candidats aux dernières élections aux 750 points de contrôle israéliens, aux heures interminables d'attente, illustrent à merveille la nature démocratique de l'Etat juif, faite d'arrogance impériale, de conscience de sa supériorité raciale et son droit à détruire ou à humilier des êtres plus faibles. *Amnesty International* dans son dernier rapport confirmait que « *le blocus militaire et les restrictions imposées à la circulation des Palestiniens a conduit à un haut niveau de chômage (67%) et à la pauvreté* ». Pire, entre 2000 et 2004 plus de 60 femmes palestiniennes ont donné naissance

à des points de contrôle israéliens selon l'*Organisation Mondiale de la Santé*, 36 bébés sont morts, en conséquence.

Renforcer l'occupation

Quiconque s'est ainsi rendu en Palestine s'accorde pour dire *que l'occupation israélienne est la véritable cause de la pauvreté actuelle de ce pays*. Or, de 1993 à 2003, la Palestine occupée a reçu un montant d'aide internationale de l'ordre de 6 milliards de dollars. La moitié de ces fonds fut versée après la première Intifada, consécutive à la provocation d'Ariel Sharon en visite sur le *Haram Al Sharif (Promenade des Mosquées)*, à la fin de septembre 2000 et affectée non plus à des projets de développement mais à des opérations d'urgence. Qu'on se rappelle les destructions causées alors par les bombardements israéliens lors de représailles massives. Dix sept infrastructures, financées par le contribuable européen, d'un montant total de 17,29 millions d'euros furent réduites à néant dont l'aéroport international de Gaza à Rafah, les camps de la police civile de Gaza, l'Hôtel intercontinental de Bethléem, le laboratoire médico-légal, le port de Gaza, le bureau central de statistiques, le tout à l'égout à al Bireh, les systèmes d'irrigation à Jéricho, les infrastructures municipales à Qalqilya, etc... L'Europe n'eut pas le courage de réclamer à son chouchou tyrannique, Israël, le remboursement des dommages infligés aux équipements et laissa filer pour ne pas avoir à remettre l'argent à l'Autorité Palestinienne et à Arafat, grand « *terroriste* » au même titre que les membres du gouvernement élu du Hamas. Selon certains experts, cette aide internationale ne fait que « *que renforcer l'occupation israélienne* » et perpétuer la pauvreté des Palestiniens.

Transfert des populations palestiniennes

Une rétrospective des méfaits d'Israël, même imparfaite, s'avère nécessaire pour démonter la propagande israélienne, et occidentale. La capture du soldat Shalit n'a rien à voir avec l'invasion et le carnage commis d'abord à Gaza, puis au Liban. Elle n'est qu'un prétexte (*les chars israéliens entouraient Gaza avant la capture du soldat*) à une plus large opération de nettoyage ethnique et de confiscation de terres, permettant à Israël de réaliser ses ambitions territoriales. Nous en voulons pour preuve ce que déclarait Ariel Sharon à l'AFP en 1998 comme l'ont fait ceux qui l'ont précédé depuis 1948 : « *Il est du devoir des dirigeants israéliens d'expliquer à l'opinion publique.....un certain nombre de faits oubliés avec le temps. ...il n'existe pas de sionisme, de colonisation, ou d'Etat juif sans l'éviction des Arabes et l'expropriation de leurs terres* ».

L'ampleur de l'offensive « *Pluie d'été* » suggère que les plans ont été mis sur pied depuis longtemps et que leurs objectifs visent plus loin encore. En est-on au début du transfert des populations palestiniennes ? La destruction délibérée des centrales électriques, de la distribution d'eau, des ponts, et autre infrastructure vitale, ainsi que l'interruption des circuits d'alimentation, des ressources financières (*Israël retient 950 millions de dollars de taxes appartenant à l'Autorité Palestinienne*) et des médicaments (*certain disent que l'arme performante d'Israël s'appelle Plavix, Poside ou Atropine*) indiquent qu'Israël resserre l'étau autour des Palestiniens pour les forcer à partir comme en 1948 ou en 1967. *Réduire les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie à la misère est pour Israël la méthode pour résoudre le problème démographique auquel il est confronté*. La croissance de la population juive dans le monde avoisine le taux 0% et 37% de celle-ci vit actuellement en Israël. A moins que certaines mesures n'y soient prises pour accroître encore la natalité, les juifs qui constituent 78% du total de la population israélienne ne dépasseront pas les 73 à 76% en 2020, et les 65 à 69% en 2050 selon les chiffres de l'Agence Juive qui s'attend à une diminution du nombre de juifs dans le monde pour atteindre seulement 12 millions vers le milieu du XXIe siècle.

Ainsi pilonné, affamé, privé d'avenir politique par la mise au ban de ses élus, enfermé et surveillé dans cette grande prison qu'est Gaza, le peuple palestinien éprouve la comparaison avec le sort réservé aux juifs du ghetto de Varsovie. Les Occidentaux, comme les Arabes suiveurs, l'ont abandonné comme furent abandonnés par complaisance, par lâcheté, par complicité, les républicains espagnols en 1936.

Xavière Jardez

7-2 Point de vue de [William Blum](#) : Le Rapport anti-Empire : Deux ou trois choses à connaître avec la fin du monde

(partie se rapportant à la Palestine)

Parfois je pense que ce vieux monde fatigué a vécu quelques années de trop. Les événements au Moyen Orient sont trop déprimants. La plupart des discussions sur le conflit éternel entre Israël et la Palestine tournent à l'enfantillage - "C'est lui qui a commencé !" Au bout que quelques minutes de discussion sur les derniers événements du conflit, les participants en sont à 1967, puis à 1948, pour enfin finir aux temps bibliques. Je n'ai pas envie de me mêler à la question de savoir qui a commencé toute cette pagaille. J'aimerais plutôt souligner deux éléments immuables à tout conflit :

1) l'existence d'Israël n'est pas menacée et ne l'a jamais été depuis des décennies, si jamais elle l'a été un jour, et peu importe la rhétorique enflammée des dirigeants Arabes ces dernières années. Si Israël apprenait à traiter ses voisins d'une manière non expansionniste, pacifique, respectable, s'il procédait à des échanges de prisonniers, et s'il tentait sincèrement d'aboutir à une solution de coexistence pacifique de deux états, même ceux opposés à l'idée d'un état fondé sur une religion particulière accepterait l'état d'Israël, et la question de son droit à l'existence serait à peine soulevée. Mais les choses étant ce qu'elles sont, Israël avance encore cet argument pour justifier ses actions, tout comme les Juifs à travers le monde brandissent l'Holocauste et font l'amalgame entre antisémitisme et antisionisme.

2) Dans un conflit qui oppose King Kong à une souris, c'est King Kong qui doit faire des concessions afin d'améliorer la situation. Quelles concessions pourraient faire les Palestiniens ? Israël répondrait "cesser les attaques." Mais cela n'aboutirait qu'à un "statu quo ante bellum" - une vie de misère absolue pour le peuple palestinien imposée par Israël. Une paix sans justice.

Les déclarations d'Israël sur le caractère inacceptable de la détention d'un de leurs soldats par des Palestiniens, ou de deux de leurs soldats détenus par le Hezbollah au Liban, ne peuvent être prises au sérieux alors qu'Israël détient littéralement des milliers de Palestiniens capturés, beaucoup depuis des années, généralement sans procès, souvent torturés, dont de nombreux membres importants du Hezbollah. Il y a quelques années, et peut-être même encore aujourd'hui, Israël inscrivait des matricules sur les fronts et les avant-bras des Palestiniens, une réminiscence des pratiques nazis sur les juifs pendant la deuxième guerre mondiale. [1]

Le véritable objectif d'Israël, et celui de Washington, est de renverser le gouvernement du Hamas en Palestine, le gouvernement élu en janvier par des élections démocratiques, cette démocratie dont se gaussent les "démocraties" Occidentales, sauf lorsqu'elle donne un résultat qui ne leur convient pas. Existe-t-il un mot plus fort pour désigner "l'hypocrisie" ? Il n'y a désormais "plus de gouvernement Hamas" a déclaré un officiel de haut rang US la semaine dernière, "huit membres du cabinet ministériel, soit 30 pour cent du gouvernement, sont en prison [kidnappés par Israël], un autre 30 pour cent est en cavale, et le dernier 30 pour cent est pratiquement inactif." [2] Pour rajouter une touche encore plus Orwellienne à cette opération de disparition d'un gouvernement, voici la Secrétaire d'Etat Condoleezza Rice, qui s'exprimait fin Juin sur l'Irak. "Il s'agit du seul gouvernement légitimement élu du Moyen Orient à l'exception peut être de celui du Liban." [3] Y a-t-il autre chose de prévu au programme pour l'émission Deux Minutes de Haine ?

En plus d'avoir éliminé le gouvernement Hamas, le blitzkrieg militaire Israël, avec le soutien total des Etats-Unis, pourrait bien avoir été prévu pour provoquer des "incidents" et justifier une attaque contre l'Iran et la Syrie, les prochaines étapes des travaux en cours de Washington, à savoir le contrôle du Moyen orient et de son pétrole.

Priver les Palestiniens de nourriture, d'électricité, d'eau, d'argent, d'accès au monde extérieur... et de sommeil... est un acte délibéré de punition collective. Israël fait voler des avions des combat la nuit au-dessus de Gaza qui déclenchent des booms soniques qui traumatisent les enfants. "Personne ne dormira la nuit à Gaza" a déclaré le premier ministre Israélien Ehud Olmert [4] ; une phrase qui conviendrait parfaitement en guise d'épithète à Israël.

Ces crimes contre l'humanité - sans parler des terribles armes spéciales qu'Israël utilise - sont le cadeau fait au Palestiniens qui ont voté pour le mauvais parti. Eu égard aux attaques Israéliennes contre les populations civiles de Gaza et du Liban, il est ironique de voir le Hamas et le Hezbollah être régulièrement qualifiés d'organisations terroristes par l'Occident. La définition la plus couramment admise du terrorisme, celle du FBI et des Nations Unies entre autres, est celle-ci : le recours à la violence contre une population civile afin d'intimider ou de forcer la main d'un gouvernement pour des objectifs politiques.

Depuis les attentats du 11/9, la tactique combinée des Etats-Unis et d'Israël est de présenter le combat

contre les adversaires d'Israël comme une partie intégrante de la lutte contre le terrorisme. Le 19 juillet, un rassemblement fut organisé à Washington, auquel participaient le gouverneur du Maryland, plusieurs membres du Congrès (encore un territoire occupé par Israël), l'ambassadeur d'Israël, et un phare de l'église évangélique, John Hagee. Le Washington Post raconte : "les intervenants, les uns après les autres, on qualifié le combat d'Israël comme une petite extension de la guerre plus globale contre le terrorisme menée par les Etats-Unis contre le terrorisme islamique" et "les attaques d'Israël contre le groupe musulman chiïte Hezbollah sont des coups portés contre ceux qui ont tué des civils de Bali à Bombay en passant par Moscou." L'ambassadeur d'Israël a déclaré : "Il ne s'agit pas uniquement d'Israël. Il s'agit de la direction que prendra le monde et l'avenir et la sécurité du monde. Israël est aux avant-postes. Nous allons amputer les petits bras de l'Iran." en référence au Hezbollah [5]

Et si la guerre contre le terrorisme ne suffisait pas à placer Israël dans le camp du Bien, John Hagee a un argument supplémentaire : "les Etats-Unis doivent se joindre à Israël pour lancer une frappe préventive contre l'Iran et réaliser la volonté de Dieu pour Israël et l'Occident." Il parle de "prophétie biblique du combat final contre l'Iran, qui mènera à l'Extase, à la Tribulation et le Retour du Christ." [6]

La béatificateurs d'Israël font pratiquement partie d'un mouvement. Voici David Horowitz, l'éminent ex-marxiste quasi-hystérique : "Israël est un composant d'une guerre globale, la guerre de l'Islam radical contre la civilisation. En ce moment même Israël est en train d'accomplir ce travail au nom du monde civilisé en éliminant les terroristes. Ce n'est pas uniquement pour Israël que nous devons faire connaître la vérité - mais pour nous mêmes aussi, pour l'Amérique, pour chaque pays libre dans le monde, et pour la civilisation elle-même." [7]

En ce qui concerne les deux soldats Israéliens capturés et détenus au Liban pour un échange de prisonniers, il faut garder à l'esprit quelques éléments d'histoire. A la fin des années 90, avant qu'Israël ne soit évincé du sud Liban par le Hezbollah, Israël se livrait couramment à l'enlèvement de libanais totalement innocents. Un rapport de 1998 d'Amnesty International déclare : "Selon l'aveu même d'Israël, des Libanais sont détenus pour servir de "monnaie d'échange" ; ils ne sont pas emprisonnés pour leurs actes mais pour être échangés contre des soldats portés disparus ou tués au Liban. La plupart ont passé 10 ans en isolement et au secret." [8]

Israël a créé ses pires ennemis - il a aidé à la création du Hamas pour faire contrepoids au Fatah palestinien, et l'occupation du Liban a créé le Hezbollah. Les terribles bombardements en cours auront probablement des résultats similaires. Depuis le tout début de sa création, Israël a pratiquement toujours été train de livrer une guerre et d'occuper de nouvelles territoires. Aucune autre méthode ne serait donc venu à l'esprit des fondateurs Sionistes idéalistes ?

Mais tandis que vous et moi déprimons devant toute cette horreur et souffrance, les néo conservateurs, eux, s'en réjouissent. Ils dévorent la chaire et boivent le sang des peuples d'Afghanistan, de l'Irak, de la Palestine, du Liban, et ils ont encore faim. Il veulent maintenant dévorer l'Iran et la Syrie. Plus d'un d'entre eux a utilisé l'expression "oderint dum metuant", une expression favorite de l'empereur Romain Caligula, employée aussi par Cicéron : "qu'importe qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent". Voici William Kristol, rédacteur en chef de la bible des néo cons, le "Weekly Standard", sur Fox News le 16 juillet :

Ecoutez, on a chouchouté l'Iran ces six ou neuf derniers mois, et cela les a enhardis. Est-ce que l'Iran se comporte comme s'il avait un régime faible qui serait très préoccupé par les Etats-Unis ? Ou est-ce que l'Iran se comporte d'une manière totalement irresponsable ? .. D'une certaine manière, Israël est en train de combattre quatre de nos cinq ennemis dans le Moyen orient. L'Iran, la Syrie, sponsors du terrorisme ; le Hezbollah et le Hamas .. nous avons une opportunité de changer les cours des événements de ces six ou neuf derniers mois et replacer les djihadistes et les terroristes en position défensive."

L'invité Juan Williams répliqua : "Et bien, à moi il me semble que vous ne voulez que la guerre, la guerre, la guerre et encore plus de guerre. Vous vouliez la guerre en Irak. Maintenant vous voulez la guerre en Iran. Maintenant vous voulez la guerre au Moyen orient... vous demandez pourquoi est-ce que les Etats-Unis n'adoptent pas une politique d'intransigeance ? Mais c'est ce que nous avons fait, nous ne dialoguons avec plus personne. Ne n'adressons plus la parole au Hamas. Nous n'adressons plus la parole au Hezbollah. Nous ne dialoguons pas avec l'Iran. Et qu'est-ce que cela nous a rapporté ?" Kristol, paraissant quelque peu étonné, s'est contenté de lever les bras au ciel. Comme quoi, même le public de Fox News peut parfois (rarement) avoir un entre aperçu d'une autre opinion.

[William Blum](#)

22 juillet 2006

NOTES

[9] Associated Press, July 15, 2006

William Blum is the author of:

- Killing Hope: US Military and CIA Interventions Since World War 2
- Rogue State: A Guide to the World's Only Superpower
- West-Bloc Dissident: A Cold War Memoir
- Freeing the World to Death: Essays on the American Empire

<http://members.aol.com/bblum6/aer35.htm>

De : <cubasolidarity@club-internet.fr>

Traduction rapide et partielle par CSP

Diffusion autorisée et meme encouragée

Merci de mentionner les sources

7-3 Point de vue de Didier François : «A Gaza, nous avons affaire à de nouvelles armes très violentes»

Interview de Régis Garrigues,

Vous avez noté une nette aggravation des blessures infligées au cours des dernières opérations israéliennes...

Après un tour complet des hôpitaux de Gaza pour voir les victimes de la dernière incursion israélienne, nous avons été très surpris de constater des lésions d'une gravité tout à fait inhabituelle. Sur 180 victimes civiles, 35 présentaient des amputations, essentiellement sur les membres inférieurs. La plupart de ces blessés, y compris des enfants, ont été mutilés par les bombes sur les lieux de l'attaque. A l'évidence, nous faisons face à l'utilisation de nouvelles armes extrêmement violentes. Ainsi, à Deir el-Balah, cinq des dix blessés d'un bombardement ont perdu une, voire deux jambes. En plus des lésions de criblage classiques dues aux éclats, les blessés présentent des brûlures associées à la tête et aux bras, sur les parties découvertes du corps. Enfin, les membres touchés sont très délabrés, comme s'ils avaient été déchiquetés par une mine. Tout cela ressemble à des effets de bombes à fragmentation tirées par drones avec des sous-munitions à retardement, des armes de guerre sophistiquées qui font de sacrés dégâts et qui ne devraient pas être employées contre des populations civiles.

Israël plaide le droit à l'autodéfense face à des organisations terroristes qui attaquent son territoire.

La convention de Genève exclut l'usage excessif et disproportionné de la force. Or, nous avons constaté l'usage d'armes aux effets très particuliers et violents sur la population civile. De plus, des ambulanciers du Croissant-Rouge ont été touchés en allant secourir des blessés. Dans le camp de réfugiés de Maghazi, quatre ambulanciers ont été blessés en trois jours. L'un d'eux a été amputé. Il nous a été confirmé par le Comité international de la Croix-Rouge qu'il leur était impossible de coordonner avec l'armée israélienne l'accès aux blessés, ainsi que la protection des ambulances pendant ses dernières incursions, courtes mais très violentes. Les militaires déclarent leurs zones d'opération fermées aux civils, et considèrent chaque personne du secteur comme un combattant. Le droit humanitaire impose pourtant la liberté d'accès et de travail, ainsi que la protection des soignants visibles, identifiés, comme les ambulanciers du Croissant-Rouge.

Vous êtes donc d'accord avec le coordinateur des programmes d'urgence de l'ONU qui dénonce une «violation du droit humanitaire» au Liban ?

On ne peut qu'abonder en ce sens. Mais une condamnation ne suffit pas. Il faut une action forte. Et si des couloirs humanitaires sont mis en place au Liban, ils devront l'être aussi à Gaza. Les manques d'eau, d'électricité, de nourriture, de médicaments sont les mêmes qu'au Liban. Si un bateau d'aide arrive au Liban, il peut faire un détour de 250 kilomètres vers le sud et accoster à Gaza. Il y a urgence que la communauté internationale se mobilise.

Médecins du monde intervient dans les Territoires palestiniens depuis 1995 et travaille de manière permanente à Gaza depuis 2001. Responsable de la mission Palestine pour l'association, Régis

Garrigues, urgentiste, mène à Gaza un travail d'évaluation médicale. Il explique les conséquences des incursions militaires israéliennes en Territoires palestiniens.

Sources : LIBERATION

Régis Garrigues, responsable de la mission de Médecins du monde en Palestine:

7-4 Point de vue de Mahmoud Abbas: "Seules des négociations pacifiques permettront de sortir des crises"

Propos recueillis par Pierre Barbancey :

Mahmoud Abbas est président de l'Autorité palestinienne. Il demande l'arrêt immédiat de l'agression israélienne au Liban et dans les territoires palestiniens. Il se prononce pour la relance d'un processus de négociation sous supervision internationale.

Quel est votre sentiment suite aux offensives militaires israéliennes à Gaza et au Liban ? Faites-vous le lien entre les deux ?

Mahmoud Abbas. Je condamne fermement l'atroce agression israélienne commise contre le peuple libanais, ses institutions et ses infrastructures. Le peuple palestinien, dans son ensemble, manifeste sa solidarité avec le Liban frère.

Le Conseil de sécurité de l'ONU ainsi que le G8 ont posé quatre conditions pour un cessez-le-feu : la libération des soldats israéliens pris à Gaza et au Liban, la libération des élus palestiniens, la fin des tirs du Hezbollah et la fin de l'intervention israélienne au Liban et à Gaza.

Pensez-vous que ces conditions soient réalisables ?

Mahmoud Abbas. Nous demandons l'arrêt immédiat de l'agression. Le langage de la force que pratique Israël au Liban et en Palestine ne peut que compliquer d'avantage la crise. Seuls les efforts et négociations pacifiques pourront aboutir et permettront de sortir des crises. Cela étant, la situation qui prévaut au Liban est différente de celle en Palestine, même si la machine de guerre israélienne frappe dans les deux pays. Nous sommes un peuple sous occupation, Israël exerce un contrôle sur nos frontières terrestres, maritimes et aériennes, alors que le Liban est un État indépendant.

Tout d'abord, et avant l'explosion de la situation au Liban et la capture de deux soldats israéliens, nous avons mené des efforts pour libérer le soldat israélien enlevé à Gaza, qui possède également la nationalité française. Ces efforts portaient aussi bien sur le plan palestinien, qu'arabe et qu'international. Nous nous sommes prononcés également en faveur de toutes les initiatives cherchant à résoudre le problème. Nous avons dit à plusieurs reprises que nous comprenions parfaitement les peines de la famille du soldat israélien, mais nous avons demandé en même temps au peuple et au gouvernement israéliens, ainsi qu'à la communauté internationale, de comprendre aussi les peines et souffrances des familles d'une dizaine de milliers de détenus palestiniens et arabes dans les prisons israéliennes. Parmi eux, des centaines de femmes et d'enfants, ainsi que des détenus qui ont passé plus d'un quart de siècle dans les prisons israéliennes.

Nous avons dit clairement que le soldat israélien enlevé à Gaza est un être humain. Mais nos détenus sont aussi des êtres humains. Il est temps de mettre fin à leurs souffrances, à celle de leurs familles et du peuple palestinien tout entier. Aucun accord de paix israélo-palestinien n'aura de succès sans une solution juste à ce problème. C'est une des questions qui a toujours occupé une place importante dans nos négociations et nos rencontres avec les Israéliens et avec les différents acteurs de la communauté internationale.

Il faut que les actes de guerre prennent fin et il faut entamer immédiatement un processus de négociation politique, sous supervision internationale directe, qui traitera la question des soldats israéliens, soit tous en même temps, soit de façon séparée et qui traitera également du sort des détenus palestiniens et arabes dans les prisons israéliennes.

Malgré toute l'estime que j'ai pour les résultats de la réunion du G8, je ne pense pas que ces demandes seules soient capables de mettre fin à cet état de conflit et de tension. Ces demandes doivent faire partie d'une action plus large afin de commencer à appliquer les résolutions de la légalité internationale. Pour

cela, il faut commencer à trouver une solution pour résoudre le problème des milliers de détenus politiques palestiniens et arabes qui croupissent dans les prisons de l'occupation israélienne.

La Ligue arabe semble divisée, voire impuissante. Quelle est la position défendue par l'OLP au sein de cette instance lors de la dernière réunion ?

Mahmoud Abbas. La réunion des ministres des Affaires étrangères arabes, qui s'est tenue récemment au Caire, a représenté un succès en dépit des difficultés existantes. Nous pensons que la Ligue arabe a toujours un rôle important à jouer pour élaborer une position arabe commune aussi bien à l'égard de la crise actuelle, avec toutes ses dimensions, qu'à l'égard de l'initiative arabe de paix adoptée au sommet de Beyrouth en 2002. Car cette initiative est un des éléments importants de la feuille de route, et ce, pour l'ensemble du conflit israélo-arabe.

Craignez-vous un embrasement de la région ?

Mahmoud Abbas. Nous craignons un embrasement de la situation si la communauté internationale n'intervient pas de façon efficace. La situation actuelle qui perdure risque de pousser la région toute entière vers plus de violence et d'extrémisme ce qui amènerait à affaiblir les forces de paix dans la région au profit des forces de l'extrémisme et de la haine.

Quelle est la situation actuellement à Gaza et où en est-on de l'aide financière promise notamment par l'Union européenne ?

Mahmoud Abbas. Selon plusieurs organisations non gouvernementales, la situation à Gaza conduit à un désastre humanitaire résultant de la destruction totale de l'infrastructure et du blocus des villes et des villages. Les principales infrastructures, les centrales électriques et des ressources hydrauliques, les ponts, les institutions gouvernementales et civiles, ont subi d'énormes dégâts. La situation économique et humanitaire s'est gravement dégradée à cause des sanctions économiques imposées à la suite de la victoire du mouvement Hamas aux élections législatives et de l'enlèvement du soldat israélien. J'appelle néanmoins nos amis européens à poursuivre leurs opérations de soutien au peuple palestinien et je voudrais ici exprimer ma gratitude et ma plus grande estime pour les aides fournies par l'Union européenne.

Voyez-vous un lien entre ce qui se passe à Gaza et le document dit des prisonniers qui offrait une possibilité de règlement politique interne ?

Mahmoud Abbas. Indépendamment du fait qu'il pourrait y avoir un lien direct entre la signature de l'accord au sujet des détenus, qui ouvre la voie à un règlement politique et pacifique au Proche-Orient, et le début de l'agression israélienne un jour plus tard, nous nous demandons à qui profite l'échec des efforts palestiniens visant à rassembler toutes les forces politiques autour d'un programme de travail national au service de la paix au Proche-Orient, ainsi que cette grande souffrance qui résulte de la violente offensive israélienne contre notre peuple.

Concernant ce document, sa finalisation a mis un certain temps. Quels ont été les principaux points d'achoppement ?

Mahmoud Abbas. Différents points de vue ont été avancés, ce qui est habituel dans le travail politique, mais il est important de noter que le document relatif aux détenus est un document d'entente nationale qui émane des différentes forces nationales et islamiques. Il constitue une vision nationale politique commune, conforme à celle de la communauté internationale en matière de paix et de stabilité dans la région, sur la base de deux États pour deux peuples et du règlement du conflit par le biais des négociations et de l'apaisement de la situation.

Quel est le devenir de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) ?

Mahmoud Abbas. L'OLP a signé la convention de reconnaissance mutuelle avec l'État d'Israël, elle est l'unique représentant officiel du peuple palestinien et c'est elle qui mène les négociations au nom du peuple palestinien et persévéra dans son rôle jusqu'à l'établissement d'un État palestinien indépendant.

Comment jugez-vous l'attitude de la communauté internationale et de l'ONU en particuliers concernant le conflit israélo-palestinien ?

Mahmoud Abbas. Les décisions de l'ONU sont toujours importantes et je les respecte. Elles sont fondées sur les décisions de la communauté internationale, formulées explicitement par les résolutions de la légalité internationale. Dans ce cadre-là, je voudrais souligner l'importance de se conformer au droit international humanitaire, - notamment la quatrième convention de Genève, qui considère Israël comme une partie membre tenue d'appliquer les articles de cette convention dans les territoires palestiniens occupés en sa qualité de force d'occupation. Enfin, les résolutions des Nations unies doivent être prises en considération dans leur - ensemble.

Incontestablement le conflit israélo-palestinien est au centre de la crise au Proche-Orient. Quelles sont vos propositions pour faire repartir le processus de paix alors qu'Ehud Olmert met en oeuvre son plan unilatéral ? Peut-on encore parler de la feuille de route ou faut-il un nouveau mécanisme ?

Mahmoud Abbas. Il est impossible de résoudre tout conflit au monde d'une façon unilatérale, notamment le conflit israélo-arabe avec toutes ses ramifications, telles que les droits des réfugiés palestiniens. Pour moi, la résolution réside dans le respect des résolutions légales internationales.

Faut-il encore imaginer des phases intérimaires ou estimez-vous qu'il convient maintenant de parler du statut permanent, d'un accord global ?

Mahmoud Abbas. Nous avons soutenu, et soutenons encore, l'application de la feuille de route et n'avons émis aucune réserve relative à ce sujet, contrairement à la position israélienne. Si Israël persévère dans sa politique unilatérale et dans la non-reconnaissance de la présence d'un partenaire palestinien, cette politique nous mènera à une impasse, ce qui nécessite de penser sérieusement à l'organisation d'une conférence internationale dans le cadre de laquelle la communauté internationale jouera le rôle de l'arbitre et du médiateur.

Attendez-vous de l'Union européenne, et de la France en particulier, qu'elles jouent un rôle plus important ?

Mahmoud Abbas. Nous accordons une grande importance au rôle de l'Union européenne, notamment la France, et nous examinons toutes les positions officielles appelant à l'apaisement de la situation. D'où l'importance des actions amies du peuple libanais ainsi que des différents regroupements de solidarité avec le peuple palestinien en Europe. Nous considérons que l'Union européenne, en tant que force mondiale, membre du comité quadripartite et comprenant deux États membres permanents au Conseil de sécurité, constitue un poids politique et peut jouer un rôle prépondérant pour mettre fin aux différentes formes d'agression, assurer le retour aux efforts pacifiques et activer les conventions ratifiées dans le cadre du partenariat méditerranéo-européen, ce qui renforcerait la paix et la stabilité au Proche-Orient et dans le bassin méditerranéen.

(Mardi, 25 juillet 2006)

Propos recueillis par Pierre Barbancey - L'Humanité du 24 juillet 2006

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=3262

Consultez la rubrique "Rendez-Vous..."

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=3231

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

8-1 : Roger Romain : Ce ne sont pas des soldats enlevés, mais des soldats prisonniers

Les soldats sionistes ont-ils effectivement été enlevés, ou ... capturés au combat ?

Les soldats sionistes ont-ils été capturés et/ou enlevés en Israël ou ... au Liban et/ou en Palestine occupée ?

S'ils ont été capturés en territoire ennemi, ce ne sont pas des soldats enlevés, mais des soldats prisonniers et alors, toute la propagande sioniste et des ricano-otano-occidentaux n'est qu'hypocrisie, prétexte et tromperie.

On ne peut plus que vomir devant la barbarie d'un Etat raciste, expansionniste, intégriste, colonialiste, terroriste, massacreur, belliciste, fasciste, voleur et de ses complices....

RoRo

8-2 Pierre Galand : Une guerre criminelle en Palestine et au Liban

« L'avant-poste de l'Occident contre la Barbarie », c'est ainsi que certains stratèges au département d'Etat américain désignent Israël. Ce point de vue est partagé par une partie importante des dirigeants européens et relayé par les grands mass media.

Rien d'étonnant donc à ce que le Sénat des Etats Unis adopte, sans débat, une résolution de soutien à Israël dans son offensive contre la Palestine et le Liban. Ce faisant, Israël remplit donc la mission qui lui est impartie dans la redéfinition géopolitique du Proche-Orient.

La Ministre israélienne des Affaires étrangères a déclaré, plus de dix fois ces derniers jours : « Israël et la communauté internationale ont un but commun : promouvoir un processus qui amènera à un changement fondamental et à long terme dans la réalité politique de la région ». Monsieur Solana participait d'ailleurs à une conférence de presse où la Ministre s'est ainsi exprimée, *ajoutant* « Israël se bat pour éliminer l'axe de la terreur et de la haine : Hezbollah – Hamas – Iran – Syrie ». Ces propos, rapportés par l'Agence France Presse du 19 juillet 2006, ont le mérite de la clarté. Voilà donc Israël mandaté pour combattre l'axe du mal, tel que conçu par l'Administration Bush.

Le silence, l'absence de condamnation des gouvernements européens, à l'exception de la Suisse et de l'Espagne à ce jour, préfigurent l'allégeance des Européens et, c'est à craindre, de la plupart des régimes arabes, à ces nouvelles réalités politiques, telles que conçues à Washington.

L'OTAN, haut-lieu de cohésion, voire de coercition, du « bien-pensé » occidental, intègre déjà dans ses projets la nécessité d'une réforme en profondeur de l'Alliance, afin d'en permettre l'ouverture à de nouveaux membres chargés d'appliquer la nouvelle sécurité mondiale made in USA.

Du 8 au 11 juin 2006, se tenait à Ottawa la réunion d'un cercle très fermé « Le Bildeberg ». L'agence France Presse rapporte que ce cercle d'initiés, réunis sous la présidence du Vicomte Davignon, avait plaidé pour l'entrée d'Israël dans l'OTAN.

Parmi les documents préparatoires au sommet de l'OTAN à Riga en novembre prochain, c'est d'une Alliance élargie, entre autres au Japon, à la Nouvelle-Zélande, à la Corée du Sud, dont il est question mais aussi de la « mission civilisatrice » de l'OTAN. De nouveaux alliés de choix sont donc ainsi désignés à des missions de rétablissement d'un ordre « colonial et impérial », que l'on pouvait croire remisé au rang de l'histoire du siècle dernier.

Aujourd'hui, l'accès aux champs pétrolifères et les vellétés de confinement de la Chine passent donc au-dessus de toutes les règles de droit international, de droit humanitaire et de la guerre, ainsi que des Conventions sur l'usage des armes en cas de conflits. Toute cette architecture de la coexistence entre les nations et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes risque donc d'être bafouée et reléguée aux oubliettes au nom de « la lutte contre le terrorisme », invoquée pour seule légitimité. Nous voilà loin du Sommet du Millénaire des Nations Unies de 2005 qui proclamait, lui, que le principal risque pour l'humanité était l'extrême pauvreté.

La solidarité avec le peuple palestinien et envers le peuple libanais nous impose donc de remettre cette guerre, les crimes et destructions massives qui se perpètrent au Proche-Orient dans leur contexte afin d'en saisir toute la signification pour l'avenir du Proche-Orient et notre avenir à tous.

Il nous faut comprendre que de tels événements criminels n'arrivent pas par hasard aujourd'hui. Ils ont été planifiés. Des peuples sont aujourd'hui punis de manière exemplaire afin que les autres peuples soient avertis de ce qu'il en coûte de défier le nouvel ordre états-unien et pour que chacun choisisse son camp.

Réaffirmons donc avec force, comme nous l'avons fait lors du déclenchement de la guerre états-unienne en Irak, «Not in my name ».

Soyons clairement aux côtés de ceux qui se font agresser et sauvagement massacrer et réorganisons-nous afin de faire obstacle à cette barbarie du XXI^e siècle.

Nous risquons ainsi d'assister à une guerre mondiale décentrée. Soyons donc aux côtés des résistances et construisons d'urgence un grand mouvement anti-guerre et anti-colonial.

Des forces militantes anti-impérialistes relèvent la tête partout, y compris en Israël. Mêlons notre voix à celle de ces femmes et de ces hommes qui refusent de servir les desseins des Etats-Unis et de leurs alliés, sous peine d'assister à l'un des plus cruels et désastreux reculs de l'humanité.

20 juillet 2006

Pierre GALAND,

Président ABP-ECCP

8-3 : A Gaza, l'offensive continue

Près de 50 chars sont entrés dans le nord de Gaza. Deux personnes, dont un jeune palestinien sont mortes après des tirs de missiles israéliens.

L'offensive israélienne dans la Bande de Gaza continuait dans la nuit de mardi à mercredi 26 juillet, avec l'entrée d'environ 50 chars dans le nord du territoire, selon des habitants et des responsables de la sécurité palestinienne.

Les mouvements de troupes tôt mercredi ont été appuyés par au moins trois raids de l'aviation, qui ont fait un mort et cinq blessés parmi des militants du Hamas. Le groupe palestinien a précisé qu'ils étaient sur le point de tirer une roquette sur le territoire israélien.

En outre, une personne a été tuée et dix autres blessées lorsqu'un obus de char israélien a explosé au milieu d'un groupe de personnes composé de combattants et de civils, selon des sources palestiniennes. Israël a confirmé l'opération, destinée selon lui à combattre le terrorisme et empêcher les tirs de roquettes. Selon Tsahal, l'aviation a visé trois groupes d'activistes palestiniens qui approchaient des soldats.

Tirs de missiles à Gaza

Toujours tôt mercredi, des soldats israéliens ont pris place sur des toits de plusieurs maisons dans le nord de la ville de Gaza, selon des habitants, alors que l'aviation israélienne a bombardé plusieurs domiciles de responsables du Hamas et du Jihad islamique.

Après la tombée de la nuit mardi, l'aviation israélienne avait déjà tiré un missile sur une maison de Gaza, après avoir averti les propriétaires d'évacuer. Selon des sources hospitalières, trois personnes ont été blessées.

Mardi, les troupes israéliennes ont mené une opération près de la ville de Khan Younès, dans le sud de la Bande de Gaza, et tué par balle un garçon palestinien de 12 ans et blessé son père et sa soeur, selon des sources médicales et des responsables de la sécurité palestinienne.

L'armée israélienne a démenti toute implication, assurant que les forces israéliennes avaient seulement ouvert le feu sur un groupe de personnes qui avaient fait sauter un engin explosif près de la frontière, mais n'avaient touché personne.

Selon des responsables hospitaliers, le jeune garçon, sa soeur de 16 ans et leur père ont été la cible de tirs après être tombés sur une unité israélienne agissant sous couverture.

Arrivée des chars

Par ailleurs, plusieurs chars et bulldozers israéliens sont entrés dans la Bande de Gaza dans la région d'Abassan près de Khan Younès, selon des témoins. Peu avant l'incursion, un hélicoptère israélien avait largué des tracs appelant la population à rester confinée à l'intérieur en raison d'une opération israélienne contre des cellules tirant des roquettes sur Israël, selon des témoins. Tsahal a confirmé l'opération.

Après la tombée de la nuit, l'aviation israélienne a tiré un missile sur une maison de Gaza, après avoir averti les propriétaires d'évacuer. Selon des sources hospitalières, trois personnes ont été blessées.

Environ une vingtaine de jeeps israéliennes sont entrées mardi soir dans la ville de Ramallah en Cisjordanie et ont encerclé un bâtiment, selon des responsables de la sécurité palestinienne.

L'armée israélienne avait averti les forces palestiniennes de ne pas mener de patrouilles dans les rues, un raid pour interpellier des militants palestiniens étant en cours, selon ces sources.

(Avec AP)

NOUVELOBS.COM | 26.07.06 | 10:15

<http://permanent.nouvelobs.com/etranger/20060726.OBS6410.html>

9 Annexes

9-1 : "L'unilatéralisme", c'est la guerre !

par JLM

Depuis les accords d'Oslo à la mort d'Arafat, pour échapper aux contraintes d'un cadre de négociations conforme aux règles internationales, la tactique des gouvernements israéliens a consisté à disqualifier systématiquement le partenaire palestinien. Les raisons ont été multiples, plus malhonnêtes les unes que les autres. Il s'agissait de gagner du temps, temps pendant lequel les colonies accroissaient et surtout, temps pendant lequel le Mur se construisait. Cet façon d'échapper aux contraintes d'un cadre international manifestait néanmoins une reconnaissance de ce cadre et des ses contraintes.

"L'unilatéralisme", c'est le refus de tout cadre légal et de toute négociation

Avec l'achèvement de la construction de la partie Est du Mur (et l'alignement de l'UE sur l'axe Washington/Israël) qui annexe terres et eaux palestiniennes il est désormais inutile pour Israël de louver face aux exigences internationales. Dès lors Sharon pouvait passer à une autre étape : le « retrait unilatéral de Gaza ». Présenté comme un pas vers la paix « malgré l'absence de partenaire palestinien digne de ce nom » ce plan a été lâchement salué par les pays occidentaux et l'UE trop heureux de trouver enfin un prétexte leur évitant de s'opposer à la politique coloniale israélienne.

Cette nouvelle étape c'est la mise en oeuvre de « l'unilatéralisme » c'est à dire la prise de décision « unilatérale » par la seule partie israélienne en fonction de ses stricts intérêts et en dehors de tout cadre juridique et politique international. Exit le Quartet, exit sa feuille de route, exit le moindre médiateur entre Israël et les Palestiniens, exit la moindre négociation. Ostensiblement Israël réfute le principe même d'une médiation internationale. Le « retrait de Gaza » signifie que désormais Israël a les mains libres et que rien ni personne, ne peut freiner ses ambitions territoriales. Dès lors, non seulement Israël revendique sa position « hors la loi » qu'il tentait de masquer mais il la met en oeuvre en annonçant - contre le droit internationale- l'annexion des grands blocs de colonies « D'Ariel » au nord de Ramallah, « Ma'ale Adoumim » à Jérusalem-est et du bloc « Etzion » au sud-ouest de Bethléem.

"L'unilatéralisme", c'est imposer ses choix par l'usage de la violence et de la guerre

Si la première face affichée de l'unilatéralisme est le refus de se soumettre aux lois internationales, l'autre face de la médaille c'est l'usage du pouvoir absolu, l'utilisation de la violence et de la force armée face à la moindre opposition.

Palestine

L'invasion de la Bande de Gaza relève de la même logique : le refus de reconnaître et d'accepter une réalité qui est un obstacle aux ambitions coloniales israéliennes. Le « vote Hamas » est d'abord un vote de résistance qui sanctionne une politique de concessions sans contre partie. L'objectif israélien est dès lors l'anéantissement du Hamas et avec lui tout espoir de résistance à l'occupation israélienne. Les forces principales du Hamas résident dans la bande de Gaza : Israël envahit Gaza dans une furie destructrice qui fait dire à la FIDH (Fédération Internationale des Droits de l'Homme) que la question de « crime contre l'humanité » se pose.

Liban

L'invasion sauvage du Liban relève de la même logique. Le Hezbollah vole avec audace, efficacité et habileté politique au secours des palestiniens de Gaza par le biais d'une attaque contre une unité israélienne qui avait pénétré à l'intérieur du Liban. Il capture deux soldats, des prisonniers de guerre qu'il propose d'échanger contre des prisonniers arabes détenus en Israël. Au lieu de recourir aux instances internationales pour régler l'incident, le cow-boy hors la loi israélien, sans déclaration de guerre, viole l'intégrité territoriale d'un pays indépendant, y déchaîne sa puissance de feu sur les civils (plus de 90 morts dont 20 enfants au 16/07/06) détruit les installations civiles et privées (aéroport de Beyrouth, centrale électrique...) et impose le blocus au mépris des humains et du droit le plus élémentaire. Qu'à fait le Liban agressé ? : il a demandé une réunion d'urgence du conseil de sécurité de l'ONU. C'est à dire qu'il a recours à un arbitrage international. Le seul jeu auquel joue Israël c'est celui dont il décide de toutes les règles ! L'unilatéralisme israélien ou Etatsunien n'a que faire de l'ONU et de sa réglementation sauf pour y bloquer, grâce au droit de veto les résolutions telle celle du Qatar le 13/07/06 condamnant l'agression de Gaza et l'offensive contre le Liban.

Contre "l'unilatéralisme", exigeons l'application du Droit !

Il n'y aura pas de solution juste et durable en Palestine et au moyen orient tant qu'Israël refusera d'entrer dans un cadre de négociations régies par le droit international. Toute concession sur ce point est un encouragement explicite à la loi du plus fort, au déchaînement de la force aveugle et meurtrière israélienne. Gaza et le Liban en sont la preuve éclatante. La suspension de l'aide par l'UE à l'autorité palestinienne sous la pression de l'axe Washington/Tel Aviv est un exemple de violation des règles démocratiques qui a fonctionné comme un encouragement direct à l'unilatéralisme israélien ! Le maintien de l'aide aurait marqué le soutien de l'UE à la souveraineté palestinienne et aurait freiné, généré, retardé l'agression. Toute hésitation à condamner vigoureusement l'agression contre le Liban et à exiger un cessez le feu immédiat et la cessation du blocus est un encouragement au terrorisme d'état israélien. Répétons-le, l'objectif israélien en Palestine et au Liban vise à détruire toute force qui s'oppose à sa politique colonialiste. D'où la revendication du désarmement du Hamas et du Hezbollah. Concéder sur cette revendication c'est doublement transgresser le Droit international.

C'est nier un état de fait reconnu internationalement qui est qu'Israël occupe illégalement la Palestine et une partie du sud Liban et donc que c'est Israël l'agresseur, le fauteur de troubles.

C'est nier les conventions de Genève qui reconnaissent le droit à tout état occupé de s'opposer y compris par les armes à l'occupant ! Le fait que les résistants soient islamistes ne change absolument rien à leur statut d'occupés et donc de résistants.

Ne pas se battre pour respecter le Droit conduit à faire de la planète un far-west où la loi du plus fort primera sur le droit humain.

Sources : [CCIPPP](#)

Posté par Adriana Evangelizt